

# Observatoire de la Famille



## « La jeunesse entre 18 et 25 ans dans le Gard »

### Qu'en disent les jeunes ?

#### Méthodologie

Un questionnaire en ligne a été administré à l'exhaustivité des allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales du Gard et de la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc Roussillon ayant entre 18 et 25 ans, ainsi qu'aux familles allocataires ayant des enfants de cette tranche d'âge en les sollicitant pour faire le relais auprès de leurs enfants.

Par ailleurs, de manière à toucher les différentes catégories de jeunes, les acteurs de la jeunesse tels que les lycées, les Missions Locales Jeunes, les Points Information Médiation Multi-services... ont également été sollicités pour diffuser l'enquête.

La démarche de l'Observatoire de la Famille est conduite dans le respect des principes requis par la Commission Nationale Informatique et Libertés (CNIL).

Après une enquête sur la Jeunesse entre 6 et 14 ans en 2013, puis sur les adolescents 2016, l'Observatoire Départemental de la Famille, issu d'un partenariat entre la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc, l'Union Départementale des Associations Familiales, la Caisse d'Allocations Familiales et le Département du Gard a souhaité poursuivre son investigation sur la jeunesse en s'intéressant à la tranche des 18-25 ans.



Le Gard compte près de 52 800 jeunes de 18 à 25 ans, représentant 7,2% de la population du département. Pour autant, les jeunes adultes constituent un public relativement peu connu des différentes institutions, voire des acteurs de la jeunesse eux-mêmes.

La Caisse d'Allocations Familiales et la Mutualité Sociale Agricole ont plus spécifiquement besoin de connaître les attentes et les besoins de ce « nouveau » public allocataire depuis la mise en œuvre de la prime d'activité.

**1 254 jeunes adultes**, lycéens, étudiants, jeunes en emploi ou en recherche d'emploi, résidant ou non la majeure partie du temps dans le département ont témoigné de leur situation, leurs préoccupations quant à l'emploi, le logement, les transports, le budget...

#### Paroles de jeunes

« Compliquer de trouver un travail en sortant de l'école, étant sans expérience, on ne me donne pas ma chance »

« Les bourses étudiantes sont trop justes, certains n'ont pas de parents qui peuvent les aider »

« L'accès au logement est vraiment une difficulté pour les jeunes, tout mon salaire part dans les factures »

## Une plus grande précarité de l'emploi pour les 18-25 ans

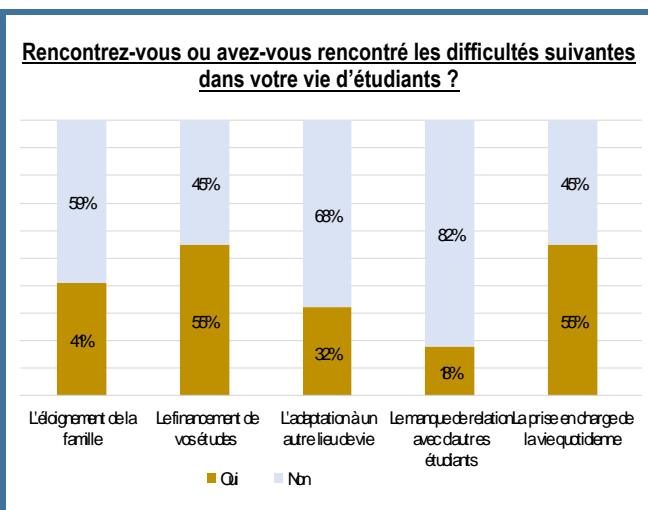
L'emploi est une problématique centrale concernant le public des jeunes adultes entre 18 et 25 ans. De l'accès à l'emploi découle l'accès au logement, aux transports, aux loisirs...

Les jeunes sont dans une plus grande précarité et instabilité face à l'emploi comparativement à l'ensemble de la population active. 47% des jeunes gardois ont un CDI, contre 71% de la population active occupée de 15 ans ou plus, et 26% travaillent à temps partiel, contre 20% de la population active occupée de 15 ans ou plus. A cela s'associent de petits revenus, inférieurs à 1 300€ nets mensuels pour 85% des jeunes en emploi. Ainsi, même en ayant réalisé des études supérieures, de nombreux jeunes estiment ne pas être rémunérés à la hauteur de leurs qualifications.

A la sortie des études, les jeunes ne trouvent pas toujours un emploi dans leur domaine de formation, environ un quart d'entre eux a pris un autre emploi en attendant de trouver mieux, enchainant souvent les contrats de travail et les périodes de chômage ou d'inactivité. En moyenne, ils mettent 7,9 mois pour trouver leur 1<sup>er</sup> emploi, avec de fortes disparités, et expriment la réticence des employeurs en raison de leur manque d'expérience.

En conséquence, 53% sont plutôt inquiets par rapport à leur avenir professionnel.

La prise en charge du quotidien, ajoutée à l'éloignement de la famille s'avèrent aussi parfois compliqués pour certains (entre 41% et 55%).



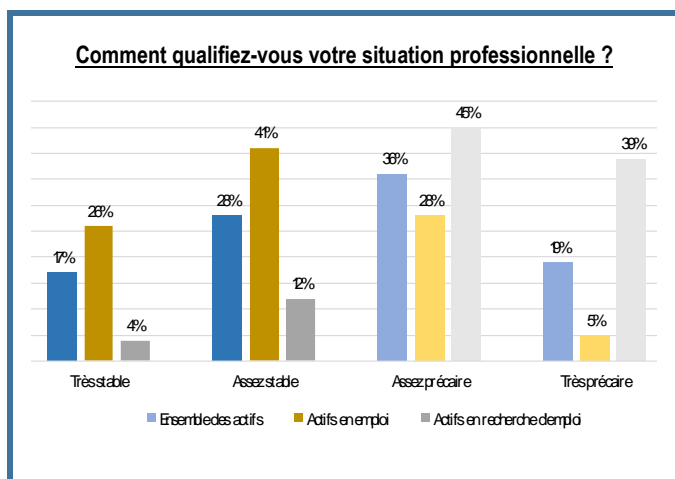
## Des freins financiers pour l'accès à l'autonomie résidentielle

Après l'accès à l'emploi, l'accès à l'autonomie résidentielle est une préoccupation importante pour les jeunes de 18 à 25 ans. Les jeunes actifs ne parviennent pas toujours à acquérir leur indépendance résidentielle : entre 30% et 35% d'entre eux habitent encore chez leurs parents. Ils mettent en cause d'importants freins financiers : montants des loyers élevés par rapport à leur niveau de revenu, propriétaires imposant de nombreuses garanties financières, mais aussi en termes de stabilité de l'emploi requérant que leurs locataires soient en CDI, garanties des parents mêmes pour les actifs.

Les étudiants, quant à eux, évoquent la course au logement avec une situation où la demande est supérieure à l'offre, où les logements les plus intéressants en termes de rapport « qualité-prix » et de localisation sont loués les premiers et rapidement avec la difficulté de se rendre disponible pour les visites quand on n'est pas sur place.

Même quand ils ont leur propre logement, les parents interviennent dans de nombreux cas pour aider les jeunes à faire face aux diverses dépenses, et ce particulièrement pour les étudiants.

En dehors des aides au logement (APL, ALS), les jeunes connaissent peu les autres dispositifs tels que l'avance ou la garantie LOCA-PASS.



## Des préoccupations financières pour les étudiants

Du côté des étudiants, le financement de leurs études, avec en visée le financement du logement, est une préoccupation centrale, voire une difficulté pour de nombreux jeunes (55%). Ils sont d'ailleurs 14% à avoir une activité rémunérée en parallèle, activité qui ne se concilie par toujours bien avec leurs études.

## Des logements bien équipés, mais souvent trop petits ou difficiles à chauffer

La quasi-totalité des jeunes ayant leur propre logement bénéficie de l'équipement minimum correspondant aux critères de l'INSEE : salle de bains, douche, toilettes, eau chaude, système de chauffage... En revanche, ils se plaignent plus facilement de la qualité de leur logement : difficile à chauffer pour 45 %, trop petit pour 28 %, trop bruyant pour 27 %, trop humide pour 21 %.

## Des besoins quant à l'organisation des transports en commun

Près des trois quarts des jeunes gardois de 18 à 25 ans ont le permis de conduire et ils sont nombreux à posséder leur propre voiture (59%).

En moyenne, le permis de conduire revient à un coût de 1 288 €, mais avec d'importantes disparités, pour 34% il excède 1 400 €, voire 1 600€ pour 16 %. Les parents sont généralement mobilisés pour le financement du permis : ils sont intervenus dans 77% des cas, souvent de manière conjointe avec les jeunes eux-mêmes.

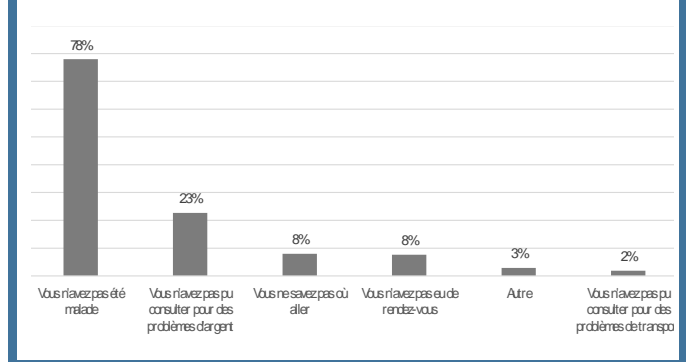
L'organisation des transports pose problème à 36 % mettant en cause l'organisation des transports en commun (horaires, desserte du territoire...) pas toujours adaptée à leurs besoins.

## La santé

La quasi-totalité des jeunes du Gard estime être en bonne santé (89%), associant cela à un bien-être certes physique mais aussi psychique.

Concernant l'accès aux soins, la plupart est couvert par une complémentaire santé (excepté 11% d'entre eux), et 7% n'ont vu aucun médecin au cours des douze derniers mois. Ils mettent en avant l'absence de maladie, ou de problème de santé jugé suffisamment important pour consulter, mais aussi souvent des freins financiers. On observe d'ailleurs que 39% des jeunes ont, dans l'année, renoncé à des soins en raison de problèmes d'argent. En revanche, l'offre de soins est plus rarement mise en cause. Pourtant, on note que 24% des jeunes jugent l'accès à l'information en matière de santé plutôt difficile.

### Si vous n'avez pas vu de médecin dans l'année, pouvez-vous préciser pourquoi ?



La problématique financière est aussi mise en avant dans l'alimentation. Les jeunes citent souvent un budget limité en cause d'une mauvaise alimentation, mais évoquent aussi le faire d'aller au plus pratique. On note notamment

qu'un tiers d'entre fréquente au moins une fois par semaine des établissements de restauration rapide.

Concernant l'usage des substances psychoactives, 30% des jeunes de 18 à 25 ans du Gard sont des fumeurs quotidiens. L'alcool reste la substance psychoactive la plus répandue ; 61% ont bu de l'alcool au cours des trente derniers jours, et sa consommation est régulière pour 14% des jeunes, parfois associée à des épisodes d'ivresse plus ou moins répétés. 17% ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours des trente derniers jours, entre une à cinq fois pour 33% et plus de cinq fois pour 15%. La consommation de cannabis est moins fréquente : les jeunes sont 11% à en avoir consommé au cours des trente derniers jours, jusqu'à dix fois dans le mois pour 10%. On observe aussi qu'1% des jeunes a été amené à consommer d'autres drogues au cours du mois écoulé.

On retient par ailleurs, la consommation de calmants, somnifères ou antidépresseurs par 22% des jeunes, le plus souvent dans le cadre d'une prescription médicale (17%), mais parfois sans (5%).

## Regarder des vidéos et sortir entre amis : principaux loisirs des 18-25 ans

Regarder des films, vidéos, émissions... et les sorties entre amis sont les deux principales activités de loisirs des jeunes de 18 à 25 ans, citées par respectivement 55 % et 48 % d'entre eux. Internet et les réseaux sociaux tiennent aussi une place particulière : 31% à 36% passent principalement leur temps libre sur Internet et/ou sur les réseaux sociaux.

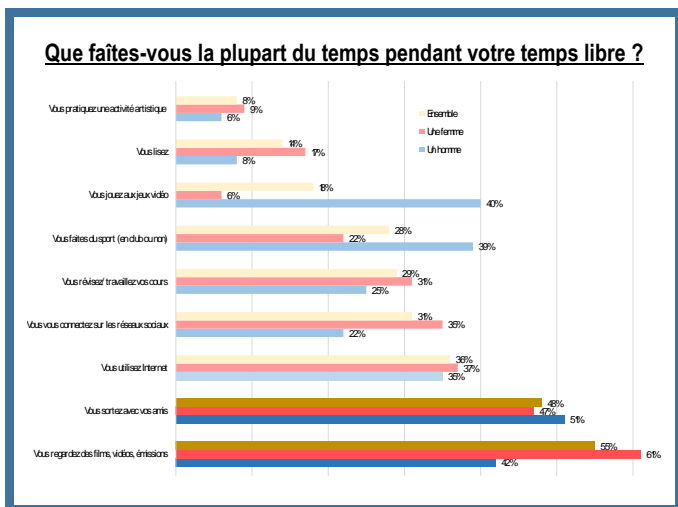
Ils sont aussi nombreux à s'adonner à des activités sportives, que ce soit en club ou non (28% des jeunes). Plus du quart des jeunes prend d'ailleurs part à une association (27%), s'agissant le plus souvent d'une association

sportive. Ces jeunes ont, la plupart du temps, le statut de membre, mais il arrive qu'ils aient un investissement plus spécifique en tant qu'animateur ou en charge de responsabilités (7% d'entre eux).

## Un sentiment d'isolement pour de nombreux jeunes

Les jeunes se disent assez proches de leur famille et de leurs amis, en revanche, les relations sont plus distendues, voire quasiment inexistantes avec les collègues de travail et le voisinage. Ainsi, 38% des jeunes se sentent isolés. Si de bonnes relations avec l'entourage semblent prévenir de l'isolement, ce n'est pas pour autant une règle et certains jeunes proches de leur entourage peuvent toutefois éprouver un sentiment d'isolement.

La connaissance des lieux ressources auxquels les jeunes pourraient être amenés à faire appel est imparfaite. Si les antennes Pôles Emploi, les Missions Locales et les Points Relais CAF sont globalement bien identifiés, voire même fréquentés, les autres lieux tels que les Points Information Jeunesse, les agences MSA, les Centres Sociaux sont peu connus.



## Les jeunes et l'engagement citoyen

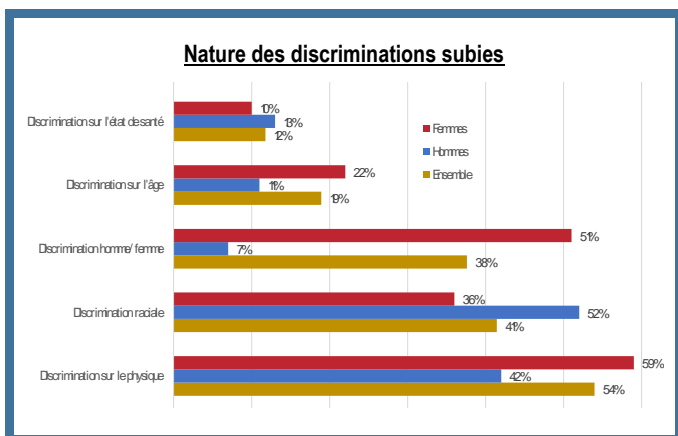
La grande majorité des jeunes de l'échantillon a voté aux dernières élections (72%), sachant que tous n'étant pas majeurs à ce moment-là, cette part est sous-estimée. Parallèlement, la moitié des jeunes se dit concernée par la vie politique, ils se sentent aussi fortement concernés par l'engagement humanitaire (59%), mais dans une moindre mesure par les phénomènes de radicalisation.

32% des jeunes déclarent avoir déjà été victimes de discrimination, davantage les jeunes femmes (34% contre 29% des jeunes hommes). Celles-ci relèvent essentiellement de discriminations sur le physique, de discriminations raciales et de discriminations hommes/femmes.

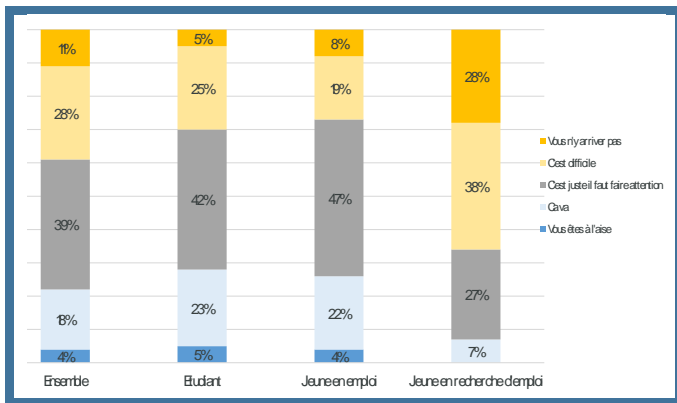
## Les difficultés financières des jeunes

Les ressources des jeunes tiennent aux revenus de l'activité, mais aussi aux aides de l'état (notamment les aides au logement et/ou la prime d'activité), et les aides parentales (surtout pour les étudiants).

Même lorsqu'ils travaillent, les jeunes ont des difficultés à joindre les deux bouts, sont régulièrement à découvert et n'arrivent pas à épargner et encore moins à consacrer un budget à leurs loisirs. On observe qu'entre 20% et 33% des jeunes actifs sont tous les mois à découvert. Par ailleurs 21% des étudiants, 27% des jeunes actifs et 56% des jeunes en recherche d'emploi ont été dans l'impossibilité au cours des douze derniers mois de faire face à certaines charges liées au logement. Loin d'être à l'aise avec leurs finances, ils sont nombreux à juger leur situation financière difficile, voire à ne pouvoir y arriver sans faire de dettes, notamment pour les jeunes en recherche d'emploi. Certains regrettent le manque d'aides existantes à leur égard, pallié par le soutien financier de la famille, ce qui devient plus problématique dans les situations où les jeunes ne peuvent compter sur l'appui parental.



**Diriez-vous plutôt que financièrement ?**



Ainsi, pour leur avenir, les jeunes sont essentiellement préoccupés par le fait de trouver un emploi stable (63%) et par le fait de gagner de l'argent (54%). La réussite personnelle passant par le fait de fonder une famille, n'intervient que lorsque les jeunes ont trouvé un emploi.

## Qu'est-ce que l'Observatoire de la Famille du Gard ?

L'Observatoire de la Famille répond une volonté de mieux appréhender les réalités de la vie quotidienne des familles gardoises. Il s'appuie sur un travail partenarial, répondant aux objectifs communs de la Mutualité Sociale Agricole du Languedoc, du Conseil Départemental, de la Caisse d'Allocations Familiales et de l'Union Départementale des Associations Familiales du Gard, gravitant autour de l'observation, l'évaluation et l'aide à la décision.

S'inscrivant dans le respect des principes requis par la C.N.I.L, l'Observatoire de la Famille se porte garant de méthodes statistiques rigoureuses certifiant la fiabilité et la validité des résultats produits

**U.D.A.F du Gard**

152 Rue Gustave Eiffel - ZI de Grésan  
30034 NIMES CEDEX 1